N° 126 - 18 Septembre 1978

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE des STATIONS d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDÈCHE, DROME, ISÈRE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F

55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 62.20.30 (Postes 426 et 427)

Répondeur : (78) 60.17.74.

C.C.P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE SUR CEREALES D'HIVER

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1978 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la *"Jaunisse Nanisante de l'Orge"*.

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes ont été retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - *MODE DE TRANSMISSION*

Cette maladie est transmise par les principales espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Les ailés proviennent de plantes qui peuvent être des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales) situés à plusieurs kilomètres.

II - *SYMPTOMES - DEGATS*

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges ; des rougissements ou jaunissements sur blés ; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : importance des populations de pucerons vecteurs, conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

III - *LUTTE*

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Toutes les variétés de céréales actuellement cultivées sont sensibles à cette maladie.

A) *Techniques culturales*

. Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons.

. Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé pourraient être atteints.

P.321

...

B) *Moyens chimiques*

Les plantes jeunes sont les plus sensibles : à l'automne, il faudra donc surveiller de manière régulière les cultures dès leur levée et la présence à cette époque de nombreux pucerons sur maïs ainsi que la douceur du climat, devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les *seuils d'intervention* peuvent varier selon les régions et les années. En général la maladie ne peut être transmise que si les pucerons ont été actifs quelques jours sur la jeune culture. Ce fait a été constaté surtout dans la moitié nord de la France. Dans ces conditions on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

Toutefois dans certains cas, des arrivées massives d'ailés peuvent avoir des conséquences graves pour le culture. Le risque est élevé lorsque 1 plante sur 2 porte un ailé.

Certains *produits aphicides* ont donné des résultats irréguliers à l'automne 1977 du fait des températures relativement basses à cette époque et de leur persistance d'action limitée (dimethoate, pirimicarbe, phosalone, endosulfan).

Le bromophos (375 g/ha) ainsi que certains produits d'une nouvelle famille, les pyréthrinoïdes ont donné des résultats intéressants en 1977-78 en raison de leur persistance d'action élevée (toutefois celle-ci a pu être mise en défaut dans le cas d'intervention trop précoce et de vols prolongés de pucerons). En ce qui concerne les pyréthrinoïdes, leur grande polyvalence d'action fait craindre cependant un effet nocif sur la faune utile.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides (chlortoluron et diméthoate par exemple) ont été observés. En conséquence il faut proscrire les mélanges et éviter les applications trop rapprochées de ces 2 types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les *Avertissements Agricoles* tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, des risques dus à cette maladie.

TRAITEMENTS DES SEMENCES DE COLZA

Le traitement des semences doit être mixte : insecticide + fongicide.

1 - *Traitement insecticide contre les altises :*

- S'assurer que les semences ont bien été traitées contre les altises avec du Méthiocarbe (Mesurol 50).
- Si les semences ne sont pas traitées :

• Faire le traitement en ajoutant au préalable une cuillérée à café d'huile végétale par kg de semences.

• Utiliser Mesurol 50 (50 % de méthiocarbe) à la dose de 50 grammes de produit commercial par kilogramme de semences.

• Le traitement protège les jeunes plantules très sensibles aux attaques d'altises pendant les premiers jours de la levée ; passée cette période, l'agriculteur doit surveiller attentivement sa culture. Le traitement au Mesurol retarde les premières morsures d'adultes sur les plantules et réduit la population de larves vivantes dans les jeunes plantes.

• En pratique l'enrobage est délicat à réaliser pour assurer la fixation de la dose nécessaire de produit : c'est pourquoi il est préférable de se procurer des semences déjà traitées.

2 - *Traitement contre les maladies cryptogamiques* (désinfection)

- Traiter les semences par 2,4 grammes de thirame par kilogramme de semences, dose faible qu'il est facile de fixer sur les graines en utilisant une spécialité à base de thirame : on utilisera 3 grammes de produit commercial par kilogramme de semences.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la circonscription phytosanitaire Rhône-Alpes : R. GIREAU.
Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - le Directeur-Gérant : P. JOURNET.
Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.